



HAL
open science

POURQUOI S'INTÉRESSER A LA DÉMOGRAPHIE ?

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. POURQUOI S'INTÉRESSER A LA DÉMOGRAPHIE?. Jean-Didier LECAILLON. Les enjeux de la démographie européenne, Thesis Verlag, pp.31-54, 2001, 3-908544-29-7. 10.13140/2.1.1847.1204 . halshs-01441916

HAL Id: halshs-01441916

<https://shs.hal.science/halshs-01441916>

Submitted on 20 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

POURQUOI S'INTÉRESSER À LA DÉMOGRAPHIE?

Recteur Gérard-François Dumont

Le citoyen du XXI^e siècle doit-il s'intéresser à la démographie? Si la réponse à cette question est négative, inutile d'aller plus loin. En revanche, si l'on envisage l'hypothèse d'une réponse positive, il convient de se demander préalablement s'il y a des freins à l'appétit de connaissance démographique. Effectivement, parmi les nombreuses raisons susceptibles d'expliquer l'indifférence, ou parfois seulement une certaine réticence, face à la science de la population, quatre peuvent être avancées.

Pourtant, en dépit de ces justifications au désintérêt vis-à-vis des questions démographiques, la connaissance démographique apparaît, plus que jamais, dans l'histoire contemporaine, comme un impératif en raison du caractère inédit de nombre d'évolutions des populations. En outre, la démographie livre des enseignements indispensables pour comprendre le monde qui nous entoure. Enfin, elle fournit un savoir précieux pour agir correctement à tous les niveaux dans les sociétés.

Examinons d'abord les réticences au savoir démographique.

I. LES FREINS AU SAVOIR DÉMOGRAPHIQUE

Quatre freins méritent d'être considérés, mais seul l'un d'entre eux résulte d'une réalité objective propre à la science de la population.

L'abus des poncifs

Un premier frein réside dans la façon rarement attirante d'aborder les questions démographiques dans les médias: entre l'énonciation de poncifs, présentés comme des faits avérés, et des querelles apparemment techniques, on a plutôt envie d'appliquer la formule satirique proposée par Jean Yanne dans les années 1970 à propos du terme „culture“: „lorsque j'entends le mot démographie, j'éteins mon transistor“.⁶

Les poncifs largement servis dans les médias ne peuvent évidemment faire recette car la répétition des termes qui les désignent ne peut que lasser sans apporter de connaissance supplémentaire. Donnons quelques exemples de ces formules définitives, affirmées sans appel, et qui, ne pouvant susciter la curiosité, justifient l'indifférence.

6. Un contre-exemple lors de l'émission *Rive droite-Rive gauche*, sur Paris Premier du 19 mars 2001 où l'auteur de ce texte était invité. Conclusion du présentateur Thierry Ardisson: „C'est rare qu'on parle de démographie. C'est bien. C'est vachement intéressant!“

Ainsi „l'exode rural“, pour qualifier le départ de jeunes actifs des campagnes vers les villes, n'est heureusement, le plus souvent, qu'une émigration rurale⁷. D'ailleurs, des régions qui n'ont pas accepté le fatalisme de l'expression „exode rural“ sont parvenues à des croissances endogènes sur des terres traditionnellement rurales: en Vendée (les industries dans le Bocage), dans une partie du Brabant septentrional (Pays-Bas), dans des cantons suisses ou dans des districts italiens. L'expression „exode rural“ masque donc des évolutions fort diversifiées du monde rural et des migrations rurales relevant de formes différentes selon les territoires; elle masque également parfois l'importance de l'émigration urbaine⁸ (des moyennes et petites villes vers des grandes villes).

Autre exemple, la formule „explosion démographique“, donnant l'impression d'une croissance exponentielle de la population mondiale qui n'est en réalité qu'une croissance logistique compte tenu des progrès économiques et sanitaires, continue de faire florès. Ceci malgré les analyses scientifiques l'infirmant⁹ et alors que les commentateurs les plus avisés ont fini par reconnaître, un quart de siècle après les propos terrifiants du Club de Rome, qu'elle „n'aura pas lieu“¹⁰, ce qui était acquis dès 1934 avec l'analyse fondamentale d'Adolphe Landry¹¹.

Troisième exemple, le terme „urbanisation“, exprimant la croissance démographique des villes, se veut également définitif; il n'est pas véritablement impropre, contrairement aux deux expressions précédentes, mais ses formes et ses intensités sont extrêmement diverses selon que l'on considère certaines régions anciennement industrielles ou des régions à croissance économique récente, selon les pays du Nord ou ceux du Sud. Ainsi le système urbain français est-il totalement différent du système allemand ou du système italien. De même, les taux d'urbanisation sont très divergents entre l'Asie (peu urbanisée) et l'Amérique latine (très urbanisée) ou selon que les territoires ont ou non subi des conflits civils.

Dernier exemple, les „migrations de pauvreté“ des pays du Sud vers les pays du Nord sont très souvent des migrations politiques dues à l'incapacité

7. DUMONT Gérard-François, *Les spécificités démographiques des régions et l'aménagement du territoire*, Paris 1996 (Éditions des Journaux officiels) et *La population de la France*, Paris 2000 (Ellipses).

8. DUMONT Gérard-François, „La population des très grandes villes dans le monde“, in: WACKERMANN Gabriel *et al.*, *Les métropoles dans le monde*, Paris 2000 (Ellipses).

9. DUMONT Gérard-François, „De 'l'explosion' démographique à 'l'implosion' démographique?“, in: *Revue des Sciences morales et politiques*, n° 4, 1993; DUMONT Gérard-François, *Le Monde et les hommes, Les grandes évolutions démographiques*, Paris 1995 (Litec) et *Les populations du monde*, Paris 2001 (Armand Colin).

10. *Le Monde*, 3 septembre 1998.

11. LANDRY Adolphe, *La révolution démographique*, Paris 1934 (Sirey, Réédition Paris, Ined, 1982); L'idée première d'Adolphe Landry n'a ensuite cessé d'être consacrée: cf. NOTESTEIN Franck W., „Population, the long View“, in: SCHULTZ Th. W., *Food for the world*, Chicago 1945 (University of Chicago Press).

de régimes politiques corrompus à favoriser le développement de pays souvent très riches en ressources naturelles (comme le Zaïre, l'Angola, l'Ouganda, l'Algérie¹²...).

Finalement, l'auditeur se désintéresse de ces formules toutes faites qu'il n'a pas les moyens de contester, qui ne lui apportent aucune information nouvelle, et à propos desquelles il se rappelle sans doute confusément le proverbe: „toute idée générale est fausse; ceci même est une idée générale“.

Le „politiquement correct“ du moment

Une deuxième raison au désintérêt de l'opinion publique vis-à-vis des questions démographiques tient sans doute aux comportements de certains démographes qui privilégient trop souvent leur confort intellectuel et leur carrière ou leurs querelles de personnes à l'information des citoyens. Ainsi, en France, dans les années 1980, le grand institut statistique français (l'INSEE) annonce-t-il sans vergogne, dans toutes ses publications, un solde migratoire nul ou très faible, sous prétexte que le gouvernement a annoncé et décidé une immigration zéro. Le chiffre est évidemment inexact, comme les résultats du recensement suivant de 1990 l'ont prouvé, mais presque tout le monde se tait¹³. Et, dans le même temps, prisonnier de ce „politiquement correct“, l'INSEE, dressant en 1985 des projections démographiques de la France (1985-2050), se contente d'une seule hypothèse de migration, un solde migratoire nul à tous les âges à partir de l'an 2000 et un solde migratoire global nul de 1985 à 2000, hypothèse sans degré de véracité.

De la même façon, toujours dans les années 1980, il est pratiquement interdit de dire – et la majorité des démographes se l'interdit – que les avantages sociaux et fiscaux donnés aux couples non mariés expliquent une partie de la baisse des mariages. Le voile n'est partiellement levé, sans reconnaissance des précédentes erreurs par omission, qu'en 1996, lorsque les publications officielles expliquent la hausse des mariages de cette année 1996 par le vote au Parlement d'un amendement (de Courson) supprimant certains avantages fiscaux dont bénéficiaient les couples non mariés.

Les propos de démographes qui soutiennent des messages conformes au „politiquement correct“, y compris certains qui heurtent le bon sens commun, ou qui pratiquent le mensonge par omission, concourent à déconsidérer

12. „Nous passons de l'économie dirigée à une économie de marché. (...) Cela ne relève pas de l'inspiration céleste. C'est une culture que le peuple algérien n'a pas. En 1965, on a demandé l'aide de l'URSS. C'était les idées à la mode. On les a essayées. Et on a 'réussi'... aussi bien que l'URSS. On essaie de changer les choses. Il y a des intérêts occultes qui font que la machine est grippée“. BOUTEFLIKA Abdelaziz, Président de l'Algérie, *Le Monde*, 17 juin 2000, p. 3.

13. Le „politiquement correct“ est tel que lorsque j'ose préciser, sur des bases scientifiques, que les tableaux statistiques officiels sont erronés, que le solde migratoire n'est pas nul, qu'il serait préférable d'écrire que le chiffre du solde migratoire est „non disponible“, je suis voué aux gémonies avec des termes d'une violence inimaginable.

la science de la population vis-à-vis de l'opinion publique. La pratique de la loi du silence conduit au même résultat.

En outre, s'y ajoutent des querelles internes à la communauté des démographes qui, mises sur la place publique, ne peuvent que rendre les citoyens incrédules et donc indifférents à la science de la population. Parmi ces querelles, qui sont le contraire du débat scientifique, citons l'exemple des discussions sur l'utilité, la signification et la fiabilité comparées de deux indicateurs démographiques, l'indice synthétique de fécondité et la descendance finale. On a voulu les opposer et considérer qu'il fallait substituer l'un à l'autre, en se débarrassant du premier, alors qu'il s'agit de deux indicateurs différents, prenant en compte des populations différentes, des durées différentes... Chacun a donc sa signification et son intérêt propre; aucun ne peut remplacer l'autre, tous les deux sont utiles, de même que sont utiles et la fourchette et le couteau, et rien ne justifie de se passer de l'un ou de l'autre¹⁴.

Les effets d'inertie

Si les deux premiers freins cités résultent des insuffisances informatives des médias ou des faiblesses humaines de certains démographes, le troisième frein s'explique par la nature même de la science de la population: s'intéresser à la démographie suppose de se préoccuper de l'avenir. En effet, sur une courte période, les évolutions démographiques n'ont en général que des effets marginaux, même si, au fil du temps, elles finissent, avec la lenteur mais aussi avec la certitude d'un rouleau compresseur, par modifier considérablement les sociétés.

Examinons les mouvements de la population des dix-huit pays de l'Espace Économique Européen (EÉE) pour l'année 2000: le taux d'accroissement naturel moyen des dix-huit est estimé à 0,09%, le taux d'accroissement dû au solde migratoire à 0,22%, et donc le taux d'accroissement total à 0,31%¹⁵. Autrement dit, en une année, l'effectif des populations de l'EÉE ne s'est modifié que de 0,31%, de seulement 1.193.000 personnes en plus (dont plus des deux tiers par immigration) sur un total initial au 1^{er} janvier 2000 de 381.245.100 millions d'habitants. Il s'agit d'un changement apparemment si minime qu'on peut se demander s'il mérite attention, surtout dans un monde où la volatilité des évolutions économiques est très grande: les taux de change ou les cours de la Bourse connaissent souvent, en une seule journée, des modifications beaucoup plus substantielles que l'état d'une population en un an. La croissance économique, l'évolution de l'emploi, le commerce

14. Cf. ROCHAS Jean-Edouard, „Indicateurs de fécondité et reproduction“, in: *Population & avenir*, n° 648, mai-juin 2000. Par ailleurs Roland Pressat a eu raison de parler d'une „fausse querelle (dans l'ordre scientifique du moins)“, in: *Population*, vol. 55, n° 1, 2000.

15. *Statistiques en bref*, Thème 3, 16/2000, Eurostat.

extérieur, l'inflation, l'opinion d'une population sur ses dirigeants, peuvent également connaître en un mois des modifications plus importantes que l'état d'une population en un an. Autrement dit, la démographie ne paraît pas pouvoir faire l'événement, comme l'économie, la politique...

En réalité, la démographie s'apparente au *jeu de Go*: des changements apparemment marginaux sont porteurs de processus fondamentaux qui peuvent difficilement être décelés si l'on se contente d'un regard étroitement conjoncturel. La connaissance démographique suppose donc d'embrasser un temps assez long pour comprendre, sans perdre de vue, simultanément, le temps court dans lequel s'effectuent des changements de comportement, des bouleversements à conséquences démographiques...

Le regard démographique est donc à l'opposé du regard boursier: il ne s'agit pas de s'intéresser aux variations du jour par rapport à la veille ou aux fluctuations du jour même, bénéficiant de commentaires instantanés, mais qui apparaissent vite dépassés, tant ils sont à cheval sur l'événement. En démographie, il s'agit de considérer les variations mensuelles, annuelles, et d'expliquer comment elles s'inscrivent dans des logiques pluriannuelles aux effets inéluctables. Alors que le cours de la Bourse ne préjuge en rien du cours du lendemain, et encore moins de celui des semaines suivantes, les caractéristiques démographiques d'une année donnée produisent inmanquablement leurs conséquences sur plusieurs décennies. Ainsi les naissances d'une année impriment-elles directement la pyramide des âges pour environ un siècle: si elles sont en augmentation, elles vont normalement accroître les effectifs des générations en âge de féconder un quart de siècle plus tard, des générations âgées trois quarts de siècle plus tard ou, si elles sont en diminution, les abaisser.

Complexité et tactique du bouc émissaire

Un dernier frein à la connaissance démographique mérite d'être cité. La rigueur et la complexité que nécessite la science de la population suscitent souvent, par contrecoup, des utilisations idéologiques simplistes.

La complexité inévitable de l'analyse des populations s'explique par „l'objet“ ou le champ d'étude de la démographie qui n'est autre que l'homme. Il est beaucoup plus aisé de s'intéresser au comportement animal ou végétal car, par exemple, aucune analyse portant sur les attitudes fécondes des chiens ne risque d'être discuté ou démentie par les chiens. En revanche, une analyse scientifique du comportement d'une population se heurte à la subjectivité de l'homme qui peut refuser de la reconnaître. Dites aux Européens que leur faible fécondité actuelle ne peut conduire, sauf immigration, qu'à un dépeuplement: vous trouverez toujours des Européens soutenant le contraire, d'autant que la population de certains pays continue

d'augmenter par effet de vitesse acquise, ce qui offre une sorte de masque au processus de décroissance engagé.

En conséquence, la complexité de la démographie, ajoutée à la méconnaissance dont elle fait l'objet, en fait un bouc émissaire facile pour certains responsables politiques. Des Premiers Ministres français ont ainsi accusé le renouveau démographique d'après-guerre d'être responsable du chômage des années 1980 ou des difficultés ultérieures pour le financement des retraites... D'autres se sont félicités de la baisse de la natalité qui entraînerait à terme une diminution des entrants sur le marché du travail et donc la disparition du chômage... Toutes ces affirmations correspondent à des vulgates largement répandues bien que constamment démenties par les faits; certains trouvent un intérêt à les répéter car cela détourne l'attention sur des politiques mal conduites. Ainsi peut-on diffuser des positions idéologiques simplifiées selon lesquelles la pauvreté, par exemple au Gabon, viendrait de l'accroissement démographique, alors que c'est au contraire la faiblesse du peuplement qui explique partiellement les insuffisances du développement d'une Afrique débordante de ressources.

S'intéresser à la démographie nécessite donc de franchir victorieusement les obstacles d'une sorte de concours hippique, passant au-dessus de toutes les fausses bonnes raisons justifiant de s'éloigner de la véritable connaissance.

Avant de considérer ce qui plaide en faveur de cette connaissance démographique, il convient de souligner l'importance particulière de s'en préoccuper dans le monde contemporain, en raison du caractère inédit de ses différentes caractéristiques démographiques.

Le caractère inédit des évolutions démographiques contemporaines

Inédit bien évidemment est l'effectif du peuplement de la planète, au début du troisième millénaire, grâce au recul extraordinaire de la mortalité depuis deux siècles et aux progrès quasi-constants de l'espérance de vie.

Inédite est l'heureuse longévité de la vie qui continue presque partout d'augmenter, pour le sexe masculin comme pour le sexe féminin, y compris dans les pays où l'espérance de vie à la naissance est déjà plus longue.

En conséquence, inédite est la „gérontocroissance“, c'est-à-dire l'augmentation du nombre de personnes âgées dans les populations.

Inédite est la suprématie numérique du sexe féminin, l'importance de l'écart d'espérance de vie entre les sexes, au profit du sexe féminin; cet écart n'est moindre, voire inverse, que dans des populations très en retard de développement et où l'égalité entre les sexes reste à faire.

Inédite est l'importance des taux d'urbanisation qui dépassent 75% dans la moitié des pays du monde.

Inédite est la mondialisation des migrations internationales¹⁶ et sa „familiarisation“, avec le regroupement familial, devenu un droit dans la plupart des pays du Nord, depuis les années 1970.

Inédites sont les différences de composition par âge et par sexe entre les pays et à l'intérieur de pays où s'opposent par exemple des régions très âgées et des régions moins vieilles.

Inédit est le niveau de fécondité en Europe et notamment dans certains pays d'Europe méridionale et orientale, avec des fécondités qui signifieraient, à terme, le remplacement de cent femmes par seulement cinquante-cinq femmes à la génération suivante.

Inédite est l'intensité du vieillissement démographique qui concerne d'abord l'Europe¹⁷, où plusieurs pays, comme l'Allemagne, la Belgique ou l'Italie se retrouvent déjà avec plus de „vieux“ que de jeunes. En outre, le vieillissement, commencé dans différents pays du Sud, semble appelé à se généraliser à la plupart des populations, devenant la grande question du XXI^e siècle.

Inédite est la situation de pays européens où les effectifs de jeunes entrant dans la population active vont être inférieurs aux effectifs des nouveaux retraités sortant de la population active.

Inédit, dans les pays du Nord, est le passage du mariage universel à des sociétés où le mariage n'est plus que majoritaire.

Voici donc – parmi les principales – onze évolutions totalement nouvelles qui s'affirment depuis le dernier tiers du XX^e siècle. Elles justifient de s'intéresser plus que jamais à la démographie, car la connaissance démographique est impérative pour comprendre comme pour agir.

II. LA DÉMOGRAPHIE, SCIENCE DE LA CONNAISSANCE

La science de la population est en effet nécessaire pour comprendre les réalités et les évolutions des sociétés, des territoires, et du monde dans tous les domaines. Illustrons ceci par quelques exemples dans chacun des huit champs cités ci-après.

Démographie et géopolitique

Le citoyen qui suit les questions géopolitiques s'interroge sur la place des pays dans leur contexte régional et mondial. Or il est impossible de comprendre certaines évolutions sans considérer le poids démographique relatif des pays.

16. DUMONT Gérard-François, *Les migrations internationales*, Paris 1995 (Sedes).

17. DUMONT Gérard-François, *Le festin de Kronos, réalités et enjeux des évolutions socio-démographiques en Europe*, Paris 1991 (Fleurus) et version en allemand *Europa stirbt vor sich hin...*, Aix-la-Chapelle 1997 (MM-Verlag).

Prenons l'exemple du poids de l'Égypte dans le monde arabe. L'effectif de sa population lui donne incontestablement la première place démographique dans le monde arabe. L'Algérie, le Maroc et le Soudan ont un peuplement inférieur de plus de la moitié de celui de l'Égypte.

Ce poids démographique relatif explique différentes décisions géopolitiques. Le 28 septembre 1970, les présidents de l'Égypte, du Soudan et de la Libye se réunissent dans le cadre de négociations visant au regroupement arabe. Comme lieu de cette réunion, les chefs d'État choisissent Le Caire, capitale du pays arabe le plus peuplé.

Après l'échec de cette Union toujours rêvée des républiques arabes, la connaissance du poids démographique relatif de l'Égypte est à nouveau impérative pour comprendre certains événements du Proche-Orient et l'évolution de la Ligue Arabe. Anouar el Sadate ne peut se permettre d'aller à Jérusalem en 1977 et de signer un traité de paix, le 26 mars 1979, entre l'Égypte et Israël que parce qu'il est le chef du plus grand pays arabe. Et les autres pays arabes ne pèsent pas suffisamment pour empêcher l'Égypte de suivre cette ligne politique vis-à-vis d'Israël.

Afin de marquer leur désaccord avec l'Égypte, certains pays arabes ne peuvent que geler leurs relations diplomatiques avec Le Caire; puis ils décident le transfert du siège de la Ligue arabe à Tunis et, finalement, expulsent l'Égypte de la Ligue. Mais la mise à l'écart du plus grand pays arabe ne peut être durable. Et les événements internationaux finissent par contraindre au retour à la case départ. Après le sommet d'Amman des 8-11 novembre 1987, neuf membres de la Ligue, dont l'Irak, l'Arabie Saoudite, le Koweït et le Maroc, décident de renouer avec l'Égypte. Ensuite, en 1989, l'Égypte est réintégrée à la Ligue arabe. Enfin, en 1990, son siège retourne au Caire, car „le poids démographique et militaire de l'Égypte devenait un élément indispensable pour rassurer les pays arabes face aux visées agressives de l'Iran“¹⁸.

Par l'importance de sa population à laquelle s'ajoute le poids de sa culture millénaire, l'Égypte joue en effet un rôle essentiel dans le monde arabe. Même si sa prééminence est parfois contestée par des mouvements intégristes, la mosquée El Azhar du Caire, fondée au X^e siècle, reste le haut lieu intellectuel de l'Islam. Aussi, dans les autres pays arabes, l'Égypte est-elle souvent dénommée „la mère de l'univers“. Sa presse, avec des dizaines de quotidiens, sa littérature, son cinéma, sa musique, bénéficiant du plus grand marché intérieur de l'ensemble arabe, pénètrent largement dans cet ensemble.

18. BERG Eugène, *La politique internationale depuis 1955*, Paris 1989 (Economica), p. 1352.

Démographie et politique

Tandis que la démographie demeure un aspect géopolitique majeur, certaines évolutions politiques apparaissent directement liées aux dynamiques démographiques. Dans tous les pays européens, le poids électoral croissant des personnes âgées contraint les pouvoirs publics à prendre des dispositions favorables à cette catégorie de population. Prenons l'exemple français. Sur la période 1970-1995, les taux de croissance réels moyens du PIB (produit intérieur brut) et du revenu disponible des ménages sont très proches (2,6% par an). Mais le partage de ce revenu entre actifs et inactifs âgés se modifie profondément au profit de ces derniers. Sur les vingt-cinq années considérées, le revenu des actifs, pris globalement, progresse de 1,9% par an en moyenne, mais pour les inactifs âgés, la progression est de 5%. Le revenu de ces derniers, qui représentait 18% du revenu disponible des ménages en 1970 (et 22% de celui des seuls actifs), se monte à 32% en 1995 (et à 47% de celui des actifs): les pourcentages ont quasiment doublé. Cette évolution n'est pas seulement due à l'accroissement de population des inactifs âgés, à la gérontocroissance. Elle tient à ce que le partage des gains de productivité, de 1971 à 1995, s'est fait en faveur des inactifs âgés, au détriment des actifs¹⁹. Tout se passe comme si les politiques de transferts sociaux s'étaient alignées sur l'évolution de la composition par âge de la population électorale.

Considérons maintenant l'échelon européen et plus précisément la composition du Parlement européen. Même si ce Parlement a été à plusieurs reprises présidé par un Français, les parlementaires français ont peu souvent réussi à influencer ses décisions pour diverses raisons: cumul des mandats les rendant moins disponibles, dispersion des élus français entre un plus grand nombre de groupes politiques... En outre, on ne peut ignorer les changements de composition du Parlement européen, modifiant le poids relatif des élus français et également le poids de ceux qui souhaitent défendre la présence de la langue française comme langue officielle. Lors de la première élection au suffrage universel du Parlement européen, en juin 1979, la France, comme l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Italie, élit 81 représentants sur les 412 sièges des neuf pays membres, soit 19,7% de la représentation. En 1981, le nombre de sièges est porté à 434 avec l'adhésion de la Grèce et, en 1986, à 518 avec l'adhésion de l'Espagne et du Portugal. En 1989, la France et l'Allemagne disposent toujours de 81 représentants chacune, sur 518 sièges répartis entre onze pays. Puis, c'est la réunification de l'Allemagne. La décision ayant été justement prise de modifier le nombre de sièges de l'Allemagne réunifiée, ce pays compte désormais, depuis 1994,

19. PEYRELEVADE Jean, „Économie: le poids du vieillissement“, in: *Notes de la Fondation Saint-Simon*, juin 1996.

99 sièges, la France, le Royaume-Uni et l'Italie 87 sièges sur un total porté à 626. Tandis que les handicaps politiques français précisés ci-dessus se pérennisent lors de l'adhésion, en 1995, de l'Autriche, de la Finlande et de la Suède, ils sont désormais accentués par les évolutions relatives du nombre de représentants, abaissé à 13,9% depuis 1995²⁰.

Les systèmes électoraux, dans différents pays, rapportent le nombre d'élus à la population: en France, c'est le cas pour le nombre des conseillers municipaux dans une commune, pour l'évolution du nombre de sièges de conseillers régionaux des départements (de 1986 à 2004), pour la composition du collège des sénateurs... Toute analyse de la représentation politique nécessite donc inévitablement de considérer les fondements démographiques. C'est particulièrement le cas des territoires à caractère pluri-national, comme le Trentin-Haut-Adige, région italienne à statut spécial, l'Irlande du Nord ou la Bosnie.

Démographie et économie

Les études économiques omettent trop souvent l'analyse démographique qui fournit pourtant des éléments explicatifs utiles à la compréhension²¹. Par exemple les données observées montrent un différentiel économique notable entre les États-Unis et l'Union Européenne durant les années 1990.

Pourtant les deux économies ne sont pas fondamentalement différentes puisque chacune, comme l'atteste la structure sectorielle de leurs Produits intérieurs bruts, a quitté l'ère industrielle pour l'économie des services et désormais pour l'économie de l'information. L'écart économique est donc souvent expliqué par les différences existant dans les politiques budgétaires, monétaires, fiscales, sociales...,²² politiques relativement uniformes dans leurs principes aux États-Unis, fort diversifiées selon les États en Union européenne.

Or un autre élément mérite considération: les États-Unis connaissent une fécondité restaurée tandis que l'Union européenne reste en situation de basse fécondité depuis le milieu des années 1970. La plus grande fécondité des États-Unis, depuis la fin des années 1970, a incontestablement augmenté la proportion des moins de vingt ans et ralenti le vieillissement de la population relativement à la situation européenne. Ainsi le comportement de

20. DUMONT Gérard-François, „Le traité de Nice et la démographie“, in: *Population et avenir*, n° 653, mai-juin 2001.

21. DUMONT Gérard-François, „Économie-démographie, le grand divorce“, in: *Panoramiques*, n° 47, 3^e trimestre 2000.

22. Par exemple, Daniel Cohen („Chronique d'un krach annoncé“, in: *Le Monde*, 1^{er} juin 2000, pp. 1-16) cite comme facteurs de la croissance américaine des années 1990 „le prix de l'énergie bon marché, le dollar fort, la réduction drastique des dépenses de santé“, sans jamais citer l'aspect démographique. Cité in: DUMONT Gérard-François, „Les évolutions de la fécondité et de l'économie des États-Unis et de l'Union européenne à la fin du XX^e siècle“, in: *Cahiers du Gratice*, n° 18, 2000.

fécondité des femmes (et des familles) américaines donne-t-il à la pyramide des âges des États-Unis une base moins étroite que celle de l'Union européenne. Dans le même temps, se constatent une croissance économique plus forte et un chômage moins élevé que sur le vieux continent. N'y aurait-il aucun lien spécifique entre ces deux phénomènes? Aux États-Unis, fécondité restaurée et économie plus dynamique; dans l'Union européenne, poursuite d'une certaine dépression démographique et modestie de la croissance économique s'accompagnant d'un chômage deux fois plus élevé.

Les dynamiques comparées de l'Afrique et de l'Asie depuis cinquante ans fournissent un autre exemple du lien démographie-économie. En 1955, vingt-neuf pays du Tiers-Monde, considérés comme des pays sous-développés selon la terminologie de l'époque, se réunissent à Bandung en Indonésie: on y trouve par exemple le Japon, l'Éthiopie, l'Afghanistan ou le Ghana. Les experts d'alors s'inquiètent du sous-développement, inévitable dans l'Asie dense et pauvre en ressources naturelles. En revanche, ils escomptent un développement remarquable dans une Afrique souvent riche de potentialités agricoles, de minerais et faiblement peuplée. Or l'Histoire va se charger de démentir cette perspective.

D'un côté, soumise à une pression démographique, l'Asie a considérablement accru ses ressources: la nutrition d'une population plus dense a justifié l'utilisation plus efficace du sol, la modification des méthodes culturales, mettant en route un processus de développement économique. Chaque fois qu'il n'a pas été freiné par des politiques léninistes ou par des dictatures soucieuses du seul intérêt des dirigeants, ce processus a réussi, assurant à des pays d'Asie un essor économique qu'aucun expert n'avait annoncé.

En revanche, l'Afrique, peu dense et bien que riche de ressources considérables, n'a pas connu cette pression de la densité et est trop souvent restée dans des habitudes inadaptées, par ailleurs peu respectueuses d'un bon entretien de la nature. La pression des besoins a été faible sur les dirigeants qui ont pu, sans difficultés, faire bénéficier leur clan de telle ou telle richesse minière ou sous-marine, sans être contraints de mettre en œuvre de véritables politiques de développement. Une Afrique plus dense aurait signifié des besoins plus amples à satisfaire, et donc davantage imposé une pression créatrice²³ rendant impératifs de nouveaux modes de production, donc un esprit d'innovation et des facultés de progrès technologiques.

De façon générale, l'affaiblissement démographique ne se révèle jamais un avantage, comme le précise Alfred Sauvy: „jamais, en aucun temps, il n'y a eu une issue heureuse dans un pays à démographie faiblissante“²⁴.

23. On consultera avec profit, sur tous ces thèmes, LECAILLON Jean-Didier, *Démographie économique*, Paris 1992 (Litec).

24. SAUVY Alfred, in: DUMONT Gérard-François et al., *La montée des déséquilibres démographiques*, Paris 1984 (Economica).

Démographie et société

Comprendre le monde actuel nécessite de considérer les évolutions socio-démographiques. Par exemple, l'Europe est marquée par un affaiblissement des solidarités familiales, au fur et à mesure que la société devient de plus en plus éclatée et que le lien social s'appauvrit²⁵. Un SDF (sans domicile fixe) est d'abord un sans domicile familial. L'allocataire d'un revenu minimum d'insertion est souvent une personne qui n'a pas bénéficié d'un cadre familial l'incitant à acquérir des formations initiales ou continues suffisantes ou à la recherche efficace d'un emploi. L'exclusion n'est pas seulement un problème financier, mais d'abord un problème humain, familial et social²⁶. En France, le nombre de personnes considérées en grande pauvreté – les allocataires du revenu minimum d'insertion (RMI) – a doublé en dix ans, passant de moins d'un demi-million à plus d'un million depuis 1998. Un pays dont le budget consacré au revenu minimum des plus pauvres passe de 10 milliards en 1989 à près de 30 milliards dix ans plus tard ne peut être qu'un pays socialement malade, multipliant les exclus, et non créateur du lien social.

Dans le même temps, en France comme en Europe, les politiques permettant aux jeunes de fonder un foyer et aux familles d'exercer leurs responsabilités ont régressé: politiques malthusiennes du logement, avantages fiscaux et sociaux donnés aux personnes non mariées, création de substituts au mariage financièrement avantageux, rabotage de la compensation des charges familiales, pénalisation financière des familles dans le cadre de nouveaux impôts créés, complexité croissante de réglementations tatillonnes et parfois contradictoires appliquées aux modes de garde des enfants, budgets moindres consacrés aux familles, mise à l'écart des parents dans des décisions concernant leurs enfants mineurs²⁷... La tendance a souvent été, comme l'écrit un expert à propos de l'Espagne, de „reléguer la politique familiale dans l'oubli“²⁸.

La mesure de ces évolutions qui dessinent une société dont les mailles du tissu social se distendent, nécessite d'analyser la démographie de la famille.

Démographie et écologie

Le terme écologie, selon le sens implicite couramment usité, s'applique à la „protection de l'environnement naturel“, sachant que ce qui est „naturel“

25. SULLEROT Evelyne, *La crise de la famille*, Paris 2000 (Hachette, Pluriel).

26. „Démographie et exclusion sociale“, in: *Population et avenir*, n° 647 bis, mars-avril 2000.

27. LAMAR Marie-Josèphe, „Pour un débat démocratique sur la pilule du lendemain“, in: *Population et avenir*, n° 648, mai-juin 2000.

28. MEIL LANDWERLIN Gerardo, „L'évolution de la politique familiale en Espagne“, in: *Population*, vol. 49, n° 4-5, juillet-octobre 1994.

est „ce qui n'a pas été modifié par l'homme“ ou ce qui est „propre au monde physique, à l'exception de l'homme et de ses œuvres“. En utilisant ce sens, les partis „verts“ font souvent de l'écologie leur fonds de commerce. Mais ce sens courant n'a de valeur ni scientifique ni pratique. En effet, selon le dictionnaire, l'écologie est „l'étude des milieux où vivent des êtres vivants ainsi que des rapports de ces êtres entre eux et avec le milieu“²⁹. La vie des populations est, au moins pour deux raisons, directement liée à l'écologie comprise comme la science des systèmes animés par des processus dynamiques et interactifs: d'une part, l'état constaté d'une parcelle de la Terre à un moment donné, qu'il soit jugé favorable ou défavorable, ne peut généralement se comprendre sans considérer l'action humaine. D'autre part, la dynamique démographique a des effets sur les évolutions du milieu.

Rappelons d'abord que, contrairement aux croyances souvent répandues ignorant l'Histoire de l'humanité sur la planète, il n'y a guère d'environnement naturel³⁰. Le paysage bourguignon qui nous paraît „naturel“ est le fait d'un considérable travail de défrichage et d'aménagement réalisé au Moyen âge, sous l'impulsion des moines cisterciens. Les marais breton et poitevin qui nous paraissent si „naturels“ lors d'une promenade en barque, résultent d'un aménagement humain de marais insalubres. La forêt la plus étendue d'Europe occidentale, celle des Landes en Aquitaine, a été entièrement créée par l'homme à partir du XVIII^e siècle. L'actuelle forêt de Fontainebleau, moitié moins étendue en 1700 qu'aujourd'hui, résulte de l'action des hommes et notamment de deux grandes vagues de plantation, la première de 1720 à 1794, la seconde de 1830 à 1847. Quant aux plans de chasse de la fameuse forêt polonaise de Białowieża, ils prouvent l'action de l'homme expliquant cette forêt³¹.

Les exemples sont également multiples hors d'Europe. L'état et la capacité productrice des deltas de la Cauvery (ou Kaveri) et de Krishna-Godavery sur la côte orientale de l'Inde tiennent à un travail permanent des hommes; leur esprit d'entreprise est manifeste, chaque cyclone périodique provoquant des destructions matérielles étant l'occasion d'améliorer les conditions et les choix de production. En Amérique latine, la beauté du delta du Parangon, aux portes de Buenos Aires, tient à un agencement et à un entretien constant des hommes.

Ainsi, les écosystèmes ne sont pas le fruit d'une nature spontanée, mais des actions de l'homme.

Ensuite, plutôt que de protection de l'environnement, il faudrait parler de gestion et d'entretien. Pour ne prendre qu'un seul exemple, les avalanches

29. Définitions du dictionnaire *Robert*.

30. Le géographe Jean Demangeot titre son livre (Paris 1984, Masson, 1^e édition) *Les milieux „naturels“ du globe*, les guillemets signifiant qu'il n'existe guère de milieu „naturel“ où l'homme ne soit pas intervenu.

31. ARNOULD Paul, HOTYAT Micheline, SIMON Laurent, *Les forêts d'Europe*, Paris 1997 (Nathan).

sont plus dangereuses là où les terres montagneuses sont délaissées par l'homme. C'est le problème des prairies d'altitude dû aux plantes herbacées qui, n'étant plus broutées, se développent sur plus de 70 cm de hauteur; sèches à la fin d'été, elles deviennent fortement glissantes. Lorsque les premières neiges tombent sur cette surface lisse, elle a tendance à glisser alors qu'une prairie d'altitude broutée ressemble à une brosse dure qui retient la neige.

Dès que la densité de peuplement est trop faible pour y satisfaire, l'entretien de la nature est insuffisant.³²

Considérant l'Europe dans son ensemble, les plus graves atteintes écologiques du dernier demi-siècle n'ont pas été portées là où le peuplement est le plus dense mais là où les politiques étaient mauvaises et le peuplement réduit: dans des pays d'Europe orientale sous le joug communiste ou à Tchernobyl, dans l'Ukraine alors soviétisée. Si les efforts écologiques les plus grands ont été conduits dans les espaces les plus denses (la Suisse est à la pointe des réalisations en la matière) à l'inverse, dès que la densité se desserre, des risques de moindre entretien de l'environnement naissent. Ainsi, aux Pays-Bas, le recul relatif du monde rural laisse apparaître de tristes polders en friches dont la vue désespérerait les milliers de Néerlandais qui ont consacré leur vie, depuis plusieurs siècles, à aménager ces terres. De façon générale, des polders mal entretenus ou surveillés ne peuvent qu'augmenter les effets nocifs d'éventuels risques naturels.

En fait, l'homme subit les contraintes élémentaires, parfois brutales, de la nature (excès de froid, excès de sécheresse, inondations, tremblements de terre, typhons...). Durant une longue période de son histoire, il a surtout subi ces difficultés et tenté de s'y adapter, avec pour seul objectif de survivre, et donc d'assurer la pérennité de l'espèce. Dans d'autres cas, la pression démographique a fécondé, face à une nature souvent peu favorable *a priori*, des civilisations alliant intelligence créatrice et travail³³.

On ne peut donc comprendre les modes de pénétration et de gestion, inexistants, bons ou mauvais, du milieu par l'homme sans prendre en compte les flux démographiques qui les influencent.

32. FAUS-PUJOL Maria-Carme, „Viellissement de la population et dégradation de l'environnement“, in: *Population et avenir*, n° 652, mars-avril 2001.

33. Citons comme exemple l'aménagement du delta du Nil sous l'Empire des pharaons, la réalisation de rizières dans le delta du Mékong, l'aménagement de territoires pour prévenir les conséquences des risques naturels (barrages, systèmes d'écoulement des eaux, de surveillance des feux de forêt) ou pour les rendre fertiles, l'invention de procédés associant la qualité des productions et l'entretien de la nature (agriculture biologique)...

Démographie et culture

La démographie permet de décrypter certains changements intervenant dans le contexte culturel des sociétés. Elle mesure d'abord l'importance numérique de chaque génération soumise aux effets propres à son âge. Quel est le poids des générations jeunes qui aiment s'accrocher à des cultures nouvelles? Quel est le poids de générations plus âgées empreintes d'une certaine nostalgie? Comment le rapport numérique entre ces deux ensembles de générations influence les choix culturels de la société? Les programmes radiodiffusés et télévisés ne cessent de s'adapter à une composition par âge qui évolue. Le contraste est saisissant entre ces émissions musicales qui s'adressent aux nouvelles générations et ces émissions de variétés destinées aux anciens jeunes, leur proposant des programmes qui leur donnent l'impression d'avoir toujours vingt ans. Le marché des biens culturels est largement dépendant de la composition par âge.

Toute culture, dans la définition des formes acquises de comportement dans les sociétés humaines, ne se pérennise que si elle est transmise, ce qui suppose un champ démographique de transmission. Aussi arrive-t-il fréquemment que les minorités aient des réflexes démographiques féconds, afin d'éviter de disparaître numériquement. De même, des peuples appauvris par des guerres ont souvent des comportements de rattrapage démographique.

Car, comme l'a excellemment montré Pierre Chaunu³⁴, une génération ne peut suffisamment transmettre à la suivante que si cette dernière est au moins aussi nombreuse. Sinon il y a nécessairement des pertes en ligne. Ainsi, certains terroirs, touchés par une intense baisse démographique ont, en même temps, perdu certaines spécificités culturelles.

La démographie permet également de mesurer les effets de génération, autrement dit les comportements liés à une période historique précise. Ainsi dans les années 1960, le mariage est considéré en France comme un préalable à l'agrandissement du couple. La proportion des naissances légitimes, c'est-à-dire des enfants nés de parents mariés, reste toujours supérieure à 90%, dépassant même 94% au début des années 1960. La proportion des naissances hors mariage reste faible, le mariage étant considéré comme une institution sociale fondamentale, de caractère quasi-universel. D'ailleurs, dans les années 1960 et 1970, un pourcentage non négligeable d'enfants de rang un, pouvant certaines années dépasser 25%, naît moins de neuf mois après le mariage de leurs parents. Soit il s'agit de couples ayant anticipé leur mariage, soit de couples ayant décidé leur mariage en apprenant „l'heureux événement“ inattendu, dans une période où le corps social a une attitude peu favorable aux naissances hors mariage. Ensuite, le contexte sociologique évolue progressivement et la proportion des naissances hors mariage finit

34. CHAUNU Pierre, *Histoire, science sociale*, Paris 1974 (Sedes).

par devenir très importante: elle passe au-dessus de 10% en 1979, de 20% en 1986, de 30% en 1990 et avoisine 40% à la fin du siècle. La majorité de ces naissances survient chez des couples établis, puisque les trois quarts des enfants hors mariage sont reconnus par leur père dès la naissance.

Cette évolution est d'autant plus notable qu'elle est loin d'être générale en Europe. En effet, les proportions de naissances hors mariage diffèrent considérablement, s'échelonnant de 54% en Suède, à 3% en Grèce; généralement, les pays d'Europe septentrionale enregistrent les taux les plus élevés, tandis que ceux d'Europe méridionale comptent les taux les plus bas³⁵.

Ainsi, selon les générations, la démographie permet de constater des comportements culturels différents.

Démographie et éducation

Les pays d'Europe s'interrogent constamment sur leur appareil éducatif. En France en particulier, le discours sur le manque de moyens est permanent chez les syndicats d'enseignants, dont la politique se résume souvent au „toujours plus!“ analysé par François de Closets³⁶. Or les difficultés de l'enseignement primaire et secondaire ne peuvent se réduire à un manque de moyens. Jamais le nombre d'enseignants n'a été aussi élevé, alors que celui des élèves diminue. Jamais, surtout depuis la décentralisation intervenue dans les années 1980, les surfaces des établissements d'enseignement primaire ou secondaire n'ont été aussi importantes.

L'analyse démographique permet néanmoins de montrer qu'il y a des problèmes quantitatifs, même si les questions de fond sont qualitatives. L'un d'eux provient des changements considérables intervenants dans la distribution spatiale des familles et donc des élèves. Un manque de clairvoyance et parfois de courage politique devant la nécessité d'accompagner ces évolutions démographiques par des redéploiements progressifs explique par exemple des plaintes récurrentes dans le Midi où l'accroissement de la population scolaire est souvent positif. La gravité de la situation dans le département de Seine-Saint-Denis tient également à des questions démographiques, parmi lesquelles la dimension excessive des collèges dans ce département. Un principal d'un collège, avec son équipe, peut conduire une utile pédagogie lorsque le nombre d'élèves lui permet d'avoir une connaissance individuelle des élèves. En revanche, lorsque le nombre des collégiens est trop important, cela devient très difficile.

Ce qui précède montre que la compréhension des questions éducatives appelle un regard démographique.

35. SULLEROT Evelyne, „Il n'y a pas de modèle européen de la famille“, in: *Population et avenir*, n° 643, mai-juin 1999.

36. Paris 1982 (Grasset).

Démographie et territoire

Toute action de développement local ou d'aménagement du territoire nécessite une bonne connaissance démographique de l'espace considéré. Sinon on prend le risque de réaliser des infrastructures surdimensionnées qui, venant obérer les budgets d'investissement et de fonctionnement des collectivités territoriales, pénalisent d'autres projets.

Une autre méconnaissance des réalités démographiques a provoqué des surprises dans nombre de communes. Par exemple, des communes péri-urbaines ont souvent souhaité la stabilité de leur population, pensant ainsi préserver la qualité de vie de leurs habitants. Dans ce dessein, elles ont voté des plans d'occupation des sols conduisant pratiquement à l'absence de tout changement dans le nombre de logements. Quelques années plus tard, elles ont constaté une diminution significative de leur population – au lieu de la stabilité escomptée –, un vieillissement plus accentué, une baisse des activités commerciales locales sous l'effet d'une zone de chalandise moins peuplée, et des recettes fiscales moindres. En fait, elles avaient oublié une donnée démographique fondamentale dans les temps actuels: la baisse du nombre de personnes par ménage. Ainsi, une commune dont le nombre de logements stagne se retrouve inévitablement quelques années plus tard avec une population moindre. Et comme cette stagnation signifie *ipso facto* une faible fluidité du marché du logement, les habitants vieillissent dans leur logement, tandis que les jeunes vont s'installer ailleurs.

Les opérations locales d'aménagement du territoire ne peuvent être efficaces sans une bonne connaissance démographique. Il en est de même des choix à faire pour les réseaux de transports urbains ou pour la localisation des services publics, comme les mairies annexes.

Ce qui précède montre que la connaissance démographique ne peut être considérée comme une activité spéculative, se limitant à des considérations générales ou théoriques sur les dynamiques démographiques. Bien au contraire, elle est souvent indispensable pour comprendre nombre de réalités et de processus dans les champs les plus divers. En outre, la démographie, dans la mesure où elle apporte des informations essentielles à la prise de décision, se révèle une science de l'action, utile à des niveaux d'intervention les plus divers, ce qui peut être illustré par quelques exemples.

III. LA DÉMOGRAPHIE, OUTIL DE L'ACTION HUMAINE

Partons du champ de la politique internationale conduite par un État ou un groupe d'États pour descendre jusqu'au citoyen agissant.

Démographie et politique internationale

Pour la politique qu'il conduit vis-à-vis des territoires qui lui sont proches, l'État d'Israël ne peut ignorer les différentiels démographiques³⁷ qui entraînent une baisse relative du poids de sa population dans la région. Aussi, cet État a-t-il tenté de limiter cette baisse en favorisant l'immigration de Juifs de la diaspora et a notamment facilité quatre vagues migratoires principales: celle des Ashkénazes après la Deuxième Guerre mondiale, celle des séfarades lors de la décolonisation, celle des Falachas (15.000 Juifs d'Éthiopie en 1984 par des ponts aériens clandestins) et enfin celle de Juifs de l'ex-URSS. Ce souci de favoriser l'immigration en Israël de ressortissants de communautés juives dispersées dans le monde, pour les accueillir dans un État où ils peuvent exercer librement leur religion et pour augmenter la population israélienne, a fortement influencé la politique internationale de cet État, par exemple avec l'ex-URSS ou avec la Roumanie communiste.

Autre exemple, celui de la Lettonie dont la politique internationale est très dépendante de ses caractéristiques démographiques. Après la nouvelle annexion soviétique de 1944, l'exploitation économique de la Lettonie s'est en effet traduite par l'installation de nombreux Russes, représentant désormais une part importante de la population (parfois la majorité dans certaines villes). Craignant la continuité d'une certaine „russification“ malgré l'indépendance retrouvée en 1991, la Lettonie a tenté une politique étrangère tournée vers l'Union européenne et, si possible, éloignée de celle de Moscou. Mais cette politique est partiellement contrariée par la réalité démographique lettone. D'une part, la Lettonie ne peut complètement solliciter une adhésion pleine et entière à l'Union européenne, alors qu'elle ne souhaite pas instaurer dans son pays les règles européennes prévues pour l'ensemble des résidents. D'autre part, l'intérêt de l'économie lettone est de maintenir, voire d'accroître son rôle de trait d'union entre l'économie russe et les autres économies européennes. La Russie dispose alors de moyens pour contraindre la politique étrangère lettone à une attitude moins défavorable en échange de certains avantages économiques (comme l'utilisation de ports lettons pour le commerce russe).

À l'exemple letton où vit une importante diaspora russe, la présence de diasporas influence pratiquement toujours la politique internationale des États; l'action diplomatique ne peut ignorer la composition de la population vivant sur le sol national.

Dans les relations internationales, le poids d'un ministère des affaires étrangères dépend notamment de la puissance qu'il représente, elle-même dépendante de l'importance de la population, qui est l'une des variables

37. Cf. „L'imbroglio démographique au Proche-Orient“, in: DUMONT Gérard-François, *Les populations du monde*, Paris 2001 (Armand Colin).

stratégiques. Ainsi le poids international de l'Allemagne s'est-il accentué après la réunification politique et démographique officialisée le 3 octobre 1990, d'autant que la population de l'Allemagne s'est en outre majorée des *Aussiedler*, personnes de souche allemande revenues des anciens pays soviétiques à l'est de l'Oder-Neisse.

De façon générale, la politique internationale se doit de prendre en considération les éléments démographiques.

Démographie et action nationale

Au plan national comme au plan international, nombre de décisions ne peuvent se comprendre sans considérer la démographie et la quasi-totalité d'entre elles ont des effets démographiques. Cela est évident pour la politique familiale dont de nombreux exemples mettent en évidence qu'elle n'est évidemment pas neutre, qu'elle a des effets incontestables sur les comportements des individus. Comme précisé ci-dessus, tous les experts ont reconnu que le vote en France de l'amendement de Courson, dans la loi de finances pour 1996, supprimant certains avantages fiscaux accordés aux couples non mariés, a entraîné une hausse des mariages et une hausse de ceux légitimant des enfants. De même, des mesures facilitant la conciliation de la vie familiale avec la vie professionnelle se sont traduites, dans tel ou tel pays, par des hausses de la fécondité, tandis que la suppression de mesures de compensation des charges familiales a accentué des baisses de fécondité.

Les autres politiques nationales ont également des effets démographiques. C'est notamment le cas des politiques d'aménagement: les choix d'infrastructures, les décisions visant à faciliter le développement de certaines villes, la localisation des services publics, modèlent la géographie de la population. Ce n'est pas un hasard si la France est démographiquement centralisée et si sa région capitale l'est également: les gouvernements successifs ont été plus jacobins que girondins, multipliant les décisions conduisant à la centralisation.

En revanche, en Allemagne, le souci fédéraliste a souvent dominé et la hiérarchie démographique des villes est ainsi totalement différente de celle de la France.

Les politiques de l'emploi ont également des effets démographiques: imaginons qu'au lieu de financer l'instauration des 35 heures, des budgets français équivalents soient exclusivement consacrés à l'instauration d'une politique conciliant vie familiale et vie professionnelle. Les familles en profiteraient sans doute pour se rapprocher de leur désir d'enfants, nettement plus élevé que la fécondité constatée.

Quant aux politiques migratoires, elles sont évidemment des politiques démographiques: la plus ou moins grande ouverture des frontières aux

travailleurs, les mesures prises pour faciliter le droit d'asile, les décisions organisant la venue des familles des résidents étrangers, les modalités du code de la nationalité... influencent les dynamiques de peuplement d'un territoire.

Démographie et action locale ou régionale

Les politiques régionales ou locales s'inscrivent dans des logiques semblables à celles des politiques nationales. Même si les pouvoirs régionaux sont très différents en Europe, selon que l'on considère par exemple les régions françaises, les Länder allemands, les communautés autonomes espagnoles, les provinces néerlandaises, les régions italiennes ou plus précisément encore les cinq régions de la péninsule à statut spécial, chaque région européenne met en œuvre des politiques dont les choix d'orientation peuvent être éclairés par l'analyse démographique.

Par ailleurs, lorsque l'État n'y exerce pas un rôle exclusif, les collectivités territoriales sont conduites à choisir des politiques d'urbanisme qui se fondent sur les situations préexistantes et cherchent à cadrer les évolutions. Il convient alors de connaître le peuplement et sa répartition pour choisir des perspectives d'évolution. Dans le cadre de ces politiques d'urbanisme, les décisions concernant les permis de construire influencent tout particulièrement la démographie future des territoires.

En outre, les collectivités territoriales prennent régulièrement des décisions d'équipement modifiant les situations démographiques. Ainsi la création *de facto*, par le département de la Vienne, d'une ville nouvelle à partir d'un parc de loisirs thématique, le Futuroscope, a rendu le département démographiquement attirant.³⁸

À un niveau plus local, les communes sont concernées par la localisation des écoles, des structures d'accueil de la petite enfance, des maisons de retraite...

Dans tous les exemples cités, les politiques locales se nourrissent de la connaissance des dynamiques démographiques existantes, et influencent les dynamiques futures.

Démographie et programmes politiques

Les dirigeants des partis et mouvements politiques ont pour tâche de rédiger des programmes politiques indiquant aux électeurs les objectifs et les réalisations projetés par les candidats.

38. DUMONT Gérard-François, *La population de la France des régions et des DOM-TOM*, Paris 2000 (Ellipses).

Ces programmes qui couvrent l'ensemble des choix politiques doivent prendre en compte les réalités démographiques. D'abord sur le choix des sujets considérés comme prioritaires ou devant être traités de façon plus approfondie. Dans les années 1950, les partis politiques des pays d'Europe de l'Ouest plaçaient les équipements scolaires dans leurs priorités, car cela concernait une proportion importante des électeurs dont la famille grandissait. Depuis les années 1990, la question des retraites prend une place croissante dans les débats politiques car le nombre des habitants ayant pour revenu principal une pension ne cesse d'augmenter.

Dans les années 1950, la question de l'intégration des populations immigrées était quasiment absente des programmes politiques, puisque l'immigration non européenne était faible en Europe ou considérée comme temporaire. Depuis le développement de l'immigration non européenne, et surtout le remplacement du processus de noria par la fixation des étrangers facilitée par le regroupement familial, les questions concernant l'attitude de la société vis-à-vis des étrangers sont devenues fondamentales; la question migratoire et ses conséquences ont pris une place importante dans les programmes des partis politiques.

Dans ces derniers, l'importance relative donnée aux différentes questions susceptibles de préoccuper les électeurs résulte donc notamment des évolutions démographiques. Celles-ci commandent également le contenu des actions envisagées. Par exemple, dans une région en régression démographique, les candidats vont proposer des mesures en vue de limiter l'émigration de travail vers des zones plus denses, et si possible d'attirer de la main-d'œuvre en accueillant de nouvelles entreprises. Ils vont annoncer leur soutien à la création de formations susceptibles d'attirer des étudiants ou à de meilleurs transports permettant de mieux inscrire leur région dans les réseaux d'échange, s'ils considèrent que l'activité économique est directement dépendante des possibilités de communication.

Dans une région urbaine à croissance démographique, les candidats vont insister sur la réalisation d'infrastructures nouvelles facilitant la vie quotidienne des habitants...

Chaque fois, il s'agit de hiérarchiser les réponses aux besoins de la population qui sont véritablement dépendants de ses caractéristiques démographiques.

Démographie et management

L'unité d'œuvre qu'est le citoyen pour l'homme politique devient pour l'entreprise le salarié et le consommateur.

Le salarié d'abord: une entreprise choisissant un territoire pour l'implantation d'un établissement doit être sûre de résoudre un premier besoin démographique: pouvoir recruter ou attirer sur ce territoire la quantité

de main-d'œuvre nécessaire et si possible un personnel correspondant aux qualifications requises, ou capable d'être formé aux métiers de l'entreprise. Lorsque la nouvelle entreprise automobile Smart choisit le lieu d'implantation en Europe de son usine de production, elle élimine d'abord toutes les régions européennes peu denses où la possibilité de trouver une main-d'œuvre suffisante est faible. Elle élimine ensuite toutes les régions où la tradition industrielle est trop limitée pour espérer effectuer des recrutements *ad hoc*. De même, lorsqu'un entrepreneur veut développer des activités dans la sous-traitance aéronautique, il songe tout naturellement à s'installer dans l'aire urbaine de Hambourg ou celle de Toulouse, dans une région où il a toutes les chances de trouver la main-d'œuvre connaissant son secteur, voire correspondant aux qualifications dont il a besoin.

Toute entreprise, se caractérisant d'abord par la population de ses salariés, doit être gérée en fonction des aspects démographiques. Ainsi la réussite originelle de Bouygues dans le bâtiment et les travaux publics tient d'abord à une nouvelle politique démographique. Dans les années 1950, les entreprises de ce secteur ne parvenaient pas à améliorer leur savoir-faire car elles connaissaient une rotation très rapide de leur personnel dont la durée d'ancienneté dépassait rarement un chantier. Toute la politique des ressources humaines de Bouygues va consister à diminuer cette rotation, à garder ses salariés, à constituer des équipes durables, à empêcher l'émigration régulière du personnel. Elle a ainsi introduit une véritable révolution dans ce secteur, rendant la formation continue rentable puisque le retour sur investissement de cette dernière devenait possible. Elle a ainsi pu faire progresser les techniques et la productivité dans le bâtiment et les travaux publics.

Toute entreprise gérant des ressources humaines doit avoir une bonne connaissance démographique de ses salariés pour opérer les bons choix. Il lui faut également une connaissance démographique de ses clients. Lorsqu'un centre commercial cherche une localisation, il choisit une zone de chalandise correspondant à ses besoins démographiques. Les entreprises de distribution créant des magasins ne retiennent que des agglomérations dont la population apparaît suffisante pour permettre de dépasser le seuil de rentabilité. La question du nombre de consommateurs est pour les décisions managériales tout aussi importante.

Démographie et vie associative

Les décisions concernant la vie associative sont également dépendantes de la démographie. Toute association, sauf exception, a pour premier objet de se pérenniser, ce qui suppose un constant renouvellement de ses membres. Les responsables associatifs doivent recruter pour remplacer les membres démissionnaires, les membres décédés ou ceux qui ne peuvent plus

exercer certaines fonctions en raison d'un déménagement lointain. Les dirigeants doivent donc connaître la population des membres et des administrateurs de leur association, avoir une politique de recrutement adaptée aux besoins, faire entrer du sang neuf. Toute vie associative appelle ce souci démographique.

En outre, selon son objet, la direction de l'association a des décisions à prendre. Une association d'intérêt local dépend de la motivation de ses adhérents, mais aussi du contexte démographique.

Démographie et organismes sociaux

La gestion de services sociaux nécessite une adaptation permanente aux besoins démographiques. Lorsque le nombre de divorcés ayant des enfants était faible, la question de l'exercice du droit de visite n'était pas une grande préoccupation sociale. Puis avec l'augmentation du nombre de divorces, elle a pris une importance grandissante. Des organismes sociaux ont dû imaginer des solutions, comme la création de lieux neutres où le parent à qui n'a pas été confiée la charge de ses enfants peut les rencontrer.

De même, nombre d'organismes sociaux ont dû ou doivent adapter leurs services du fait de l'augmentation du nombre des foyers monoparentaux. Parmi les organismes sociaux, les caisses de retraite ont des possibilités de mettre en œuvre des actions sociales ou des activités diverses dont l'importance est très dépendante des moyens financiers dont elles peuvent disposer, et donc des équilibres démographiques. Ces actions, assez généreuses dans les années où les rapports actifs/retraités étaient favorables, ont laissé la place à des politiques davantage ciblées en raison du rétrécissement des budgets.

Démographie et citoyen

Pour toute personne exerçant des responsabilités à l'un des niveaux précédemment évoqués, la connaissance démographique est impérative pour agir avec efficacité. Mais elle l'est aussi pour chaque citoyen.

En exerçant son droit de vote, le citoyen choisit un candidat qui, selon les cas, conduira des actions malthusiennes ou des actions progressistes, des actions favorables au développement territorial, des actions favorisant une progression démographique mesurée ou une récession démographique. Certains candidats sont inspirés par des idéologies privilégiant avant tout la „Terre“, promue au rang de déesse suprême et dominatrice, et écartant la conception anthropocentrique des droits de l'homme présente dans la Déclaration universelle de 1948. Leur vision politique ne met plus le bien commun de l'homme au centre de la politique, mais le fonctionnement supposé

idéal de la Terre, considérée dans son ensemble, chaque homme n'étant plus qu'une particule élémentaire.

Inspirés de cette idéologie, des candidats affirment par exemple que la croissance démographique des pays en voie de développement entrave leur développement économique et n'hésitent pas à affirmer que la solution au développement réside tout simplement dans une baisse drastique de la fécondité. Or l'Histoire ne donne aucun exemple d'un pays où la baisse de la fécondité ait été – en tant que telle – la cause du développement.

Par leurs choix électoraux, les citoyens prennent des options démographiques. Il est sans doute regrettable que les programmes des candidats, le plus souvent, traitent implicitement et non explicitement de leurs choix démographiques. Il n'en demeure pas moins que ces choix existent.

Conclusion: un double paradoxe

Ce qui précède met bien en évidence le double paradoxe de la démographie.

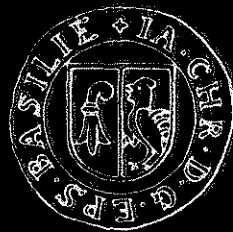
D'une part, celle-ci fait l'objet d'un désintérêt presque quantifiable (faible place dans l'enseignement, positionnement second dans l'enseignement supérieur, absence des principales thématiques annoncées dans les rayons „sciences humaines et sociales“ des grandes librairies, modestie de la diffusion livresque, rareté des revues s'y consacrant exclusivement, traitement pauvre des informations démographiques dans les grands médias). Or, dans le même temps, la connaissance démographique est une clef impérieuse pour la compréhension du monde et un outil pour la décision et l'action.

D'autre part, lorsqu'on considère l'histoire intellectuelle de l'humanité on constate que la pensée démographique est présente dès les premiers textes de la Bible, des philosophes grecs à aujourd'hui, en passant par Cicéron, Mahomet, Confucius, Ibn Khaldun, Machiavel, Montesquieu, Bastiat ou Proudhon. Or la lecture des principaux auteurs contemporains laisse au contraire l'impression que la curiosité démographique n'a peut-être jamais été aussi faible qu'aujourd'hui chez les grands auteurs, au moment même où des processus démographiques inédits se produisent sous nos yeux, comme le vieillissement démographique, dont l'importance a pourtant été évoquée par quelques grands responsables. Ainsi, en septembre 1970, Pierre Mendès France, dans le *Courrier de la République*, écrit: „le vieillissement démographique des nations industrielles pourrait se révéler comme l'un des phénomènes les plus importants de notre temps“.

Il devient donc plus nécessaire que jamais d'éveiller nos concitoyens à la connaissance démographique, en se rappelant la phrase d'Alfred Sauvy: „Si fondamentaux sont les problèmes de population qu'ils prennent de terribles revanches sur ceux qui les ignorent“.

FONDATION GUILÉ

Institut Européen d'Études Sociales.



***LES ENJEUX DE LA
DÉMOGRAPHIE EUROPÉENNE***

*Sous la direction de
Jean-Didier Lecaillon*



Thesis Verlag
Zürich

Guilé Foundation Press

2001



Fondation Guilé
Guilé Foundation Press